

La Plaine Journées européennes des métiers d'art Dans les coulisses de l'atelier du facteur d'orgue Victor Mangeol

En participant aux Journées européennes des métiers d'art, Victor Mangeol a souhaité transmettre son savoir-faire. Facteur d'orgue et d'harmonium à Neufchâteau, il exerce un métier qu'il souhaite perpétuer.

- Le 03/04/2017



L'artisan de 27 ans conçoit et répare des orgues, mais aussi des harmoniums. Il a participé aux Journées des métiers d'art à Lunéville. Photo Jean-Charles OLÉ

Dans son atelier de la rue des Riaux, à Neufchâteau, trônent des instruments à vent semblant débarqués d'un autre temps. Victor Mangeol est un jeune facteur d'orgue. Il a pris part aux Journées européennes des métiers d'art au sein du prestigieux château de Lunéville.

Installé en couveuse d'entreprise depuis un an dans un local jouxtant la carrosserie de son beau-père, l'artisan construit, restaure et entretient des orgues, mais aussi des harmoniums. Une spécificité rare en France. « Nous sommes à peu près trois à intervenir sur des harmoniums », note Victor Mangeol. Son atelier est un véritable musée. On y trouve entre autres une caisse à outils d'organier du XIXe siècle, dégotée lors d'un regroupement de luthiers à Saint-Dié. « C'est une dame qui cherchait à la revendre, mais pas dépareillée, j'ai donc acheté l'ensemble, confie le jeune homme de 27 ans. On peut y trouver par exemple des presses servant à plaquer les claviers. »

Le déclic à 12 ans

La facture d'orgue et d'harmonium est une véritable vocation pour Victor Mangeol. « J'ai commencé la musique à 6 ans en autodidacte. Puis, vers 9 ans, j'ai pris des cours avec l'organiste titulaire de Remiremont. Quand j'ai eu 12 ans, un facteur d'orgue est venu à l'abbatiale faire un devis pour restaurer l'instrument. C'est là que j'ai décidé d'en faire mon métier. » Un diplôme d'ébéniste, de facteur et de tuyautier en orgue plus tard, celui qui vit désormais à Rebeuville se lance. Niveau travail, il ne se plaint pas. « En ce moment il y a un peu de demande. Ça a été un peu plus compliqué ces derniers mois en raison des élections, car des projets de restauration d'orgue peuvent être remis à plus tard par de nouveaux élus. » Et Victor Mangeol n'hésite pas à sillonner la France grâce à ses compétences en réparation d'harmoniums.

Un instrument de concert

En participant aux Journées européennes des métiers d'art, l'artisan cherche à partager son métier-passion, mais aussi à changer l'image de l'orgue, souvent assimilé à la religion. « À l'origine, l'orgue est un instrument profane, on ne le trouve pas que dans les églises. L'idée de transmission est importante car l'orgue et l'harmonium doivent être connus pour ce qu'ils sont vraiment : des instruments de concert. »

Victor Mangeol est enseignant vacataire à l'École nationale des facteurs d'orgue à Eschau, en Alsace. « C'est un bon moyen de transmettre un savoir-faire pour que les étudiants continuent à pratiquer cette profession. » Une belle manière de prouver que le métier de facteur d'orgue ne s'essouffle pas.

Alexandre DE CARVALHO